

Le rôle de la femme dans le monde, au contraire, ne dépasse guère, en général, le seuil de la famille ; là, elle se retrouve elle-même, telle que l'éducation l'a faite ; là, elle est et se sent dans son véritable élément ; là, enfin, elle exerce, souvent à son insu, une influence considérable pour le bien ou pour le mal. Compagne et auxiliaire de l'homme, elle doit lui apporter respect, tendresse et dévouement, être son aide dans le travail, son guide dans le doute, sa force dans la lutte, son soutien dans l'épreuve, sa consolation dans la souffrance et à l'heure du sacrifice. Bénie de Dieu dans ses affections, elle est plus que jamais fixée au foyer par l'amour et le devoir : elle se doit tout entière aux petits êtres confiés à ses soins maternels, afin de les faire grandir dans la recherche de la vérité et la pratique du bien.

Telle est la mission de la femme. Est-elle toujours comprise et toujours remplie ?... On conçoit que, de tout temps, les esprits sérieux aient donné une attention particulière à l'éducation des jeunes filles et se soient vivement préoccupés des moyens à prendre pour atteindre un résultat satisfaisant.

Nous avons trouvé sur ce sujet une note intéressante que l'empereur Napoléon 1er adressait en 1807 à M. de Lacépède, grand chancelier de la Légion d'honneur, à propos de l'école d'Ecouen. C'est tout un programme d'éducation dont nous sommes heureux de mettre les grandes lignes sous les yeux de nos lecteurs. Reproduire textuellement et sans commentaire ce grave document émané d'un homme que personne n'accusera de fanatisme religieux, ni de vues étroites et mesquines au point de vue du progrès, c'est faire l'éloge du système d'éducation actuellement suivi dans nos couvents canadiens tant à la ville qu'à la campagne.

Nos lecteurs pourront en juger par les quelques extraits qui suivent :

« Il faut que l'établissement d'Ecouen soit beau dans tout ce qui est monument, et qu'il soit simple dans tout ce qui est éducation.

L'emploi et la distribution du temps sont des objets qui exigent principalement votre attention. Qu'apprendra-t-on aux demoiselles qui seront élevées à Ecouen ?

Il faut commencer par la religion dans toute sa sévérité. N'admettez à cet égard aucune modification. La religion est une importante affaire dans une institution publique de demoiselles. Elle est, quoiqu'on en puisse dire, le plus sûr garant pour les mères et pour les maris.